



VOLLEYBALL

Un renfort au NUC

Le NUC a engagé la capitaine de l'équipe nationale de Colombie, la centrale Lorena Zuleta (32 ans). Le club se rendra par ailleurs aux Pays-Bas en Coupe d'Europe, en novembre. **PAGE 24**

SPORTS

VTT Le Neuchâtelois Patrick Lüthi se lance dans l'arène sur la Place fédérale.

Le combat des éliminatoires

JULIÁN CERVINO

Les championnats d'Europe de VTT ont débuté hier à Berne. Après les épreuves de relais (lire en page suivante), le combat des éliminatoires aura lieu sur la Place fédérale cet après-midi. Un Neuchâtelois va se lancer dans l'arène pour tenter de décrocher une place en demi-finale. Patrick Lüthi (21 ans) est confiant malgré une saison accidentée.

«J'espère avoir plus de chance que lors des épreuves de Coupe du monde auxquelles j'ai participé», lâche Patrick Lüthi (21 ans). «Ma sélection pour ces championnats d'Europe a été une bonne surprise. Cela dit, j'ai tout de même remporté la dernière course qualificative à Aadorf, avec quelques-uns des meilleurs Suisses.» Ce succès est tombé à pic.

En fait, Patrick Lüthi s'est spécialisé depuis 2012 dans cette nouvelle discipline du VTT. L'éliminatoire est une sorte de boardercross sur deux roues en ville. Après une série de qualification au temps, les 32 pilotes les plus rapides participent à des sé-

ries éliminatoires avec quatre concurrents à la fois. Là, pas de repêchage, c'est du chacun pour soi, les deux premiers sont qualifiés. Le placement, la tactique, la technique et la chance entrent en ligne de compte.

Attaquer ou attendre

Vainqueur en 2012 d'une manche de Coupe du monde à La Bresse, Patrick Lüthi s'est vite adapté à cette discipline. Il résume ses principes tactiques: «Si le parcours est court (réd: plus ou moins 4 km), il faut attaquer d'entrée et partir le plus vite possible. Si c'est un peu plus long, il faut un peu attendre, bien se placer et tout donner sur la fin.» Très simple sur le papier, mais plus compliqué en réalité sur un tracé semé d'obstacles (escaliers, troncs d'arbres, chicanes...).

Même si deux crevaisons l'ont empêché de se distinguer lors des premières compétitions qualificatives, Patrick Lüthi est ambitieux. «Je vise une place en demi-finale», déclare le vététiste du Team Prof Lüthi. «Je suis en forme. J'ai bien marché lors de mes dernières courses et j'en ai gardé

sous la pédale mercredi à la Raiffeisen Trans à Môtiers (7e).»

Le Marinois touche du bois pour que les pépins mécaniques l'épargnent. «Je me suis équipé avec des pneus plus résistants», précise-t-il.

La loterie

Son premier défi sera de boucler les qualifications en bonne position afin d'hériter de bonnes séries dès les seizièmes de finale. «Normalement, ça devrait passer. Pour l'instant, j'ai toujours franchi ce cap. Ensuite, c'est un peu la loterie, parfois on tombe quand même contre des bons coureurs d'entrée», indique-t-il.

Un bon classement ce soir permettrait au Neuchâtelois, en plus d'une belle satisfaction, de bien se placer en vue des Mondiaux en Afrique du Sud. «La sélection sera moins importante que pour ces Européens en Suisse (12 membres)», prévoit-il. «Il y aura encore des possibilités aux championnats de Suisse et en Coupe du monde (en juillet).»

Mais tous les points pris à Berne vaudront leur pesant d'or. **o**



Patrick Lüthi espère se distinguer aujourd'hui sur la Place fédérale de Berne dans l'épreuve des éliminatoires. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

Emilien Barben plein d'espoirs

L'autre Neuchâtelois de ces championnats d'Europe, Emilien Barben (21 ans) participera à la course M23 dimanche matin (départ à 8h30) sur les hauteurs de Berne (au Gurten). Sur un parcours exigeant et technique, comportant des montées très raides et des descentes techniques, le Neuchâtelois va devoir s'employer pour atteindre son objectif. «Je vise une place dans les 20 premiers», avance-t-il. «Etant donné ma condition actuelle et la concurrence, c'est possible.»

Le jeune vététiste doit sa sélection à ses bonnes places en Coupe du monde (24e et 19e) et il s'est astreint à une grosse préparation avant l'échéance européenne. «J'ai passé des examens universitaires et je me sens bien, même si la situation n'est pas idéale», tempère-t-il. «Je suis néan-

moins confiant. Les conditions sont réunies pour réussir un bon résultat.»

Si pour la fédération cette compétition continentale est plus importante que les Mondiaux, Emilien Barben ne se met pas trop de pression. «C'est la course de l'année, mais les championnats de Suisse (5-7 juillet à Lenzerheide) comptent tout autant pour moi», commente-t-il. Un bon classement à Berne lui permettra néanmoins de confirmer sa bonne position actuelle (3e des M23 helvétiques) avant ses prochaines échéances nationales et mondiales. Comme il n'y aura certainement pas autant de sélectionnés pour les Mondiaux en Afrique du Sud qu'à Berne (6 coureurs), il a une bonne carte à jouer dimanche. **o**

HOCKEY SUR GLACE Le club neuchâtelois retrouve ses couleurs en quatrième ligue.

Young Sprinters renaît de ses cendres

Le HC Young Sprinters a disparu dans une faillite en 2009. Mais le célèbre club neuchâtelois (quatre fois vice-champion de Suisse et quatre victoires en Coupe de Suisse, fondé en 1932) renaît de ses cendres sous le nom de Young Sprinters 2013, inscrit à Swiss Ice Hockey (la fédération), en quatrième ligue.

Yann Clottu (30 ans), président et joueur, confirme une information divulguée par RTN. «Tout est parti suite à une discussion avec deux copains qui avaient joué avec moi dans ce club», relate ce fils d'un ancien joueur de feu Young Sprinters. «Nous avons décidé de repartir en quatrième ligue afin de faire revivre ces couleurs.» Les nouveaux «orange et noir» comptent 17 joueurs dans leur



effectif y compris deux gardiens et un entraîneur (Armin Berchtold). «Nous voulons repartir sur des bases saines et progresser par la suite.»

Les nouveaux dirigeants neuchâtelois ont pris leurs précautions au niveau du logo (en photo), un peu modifié par rapport à l'ancien, et de leur identité pour

bien se démarquer de l'entité tombée en faillite en 2009. Faut dire que le passif dépassait le million de francs et ce n'est pas avec un budget de 25 000 francs que le nouveau club pourrait faire face à d'éventuelles créances.

Problème de glace

Malgré la présence du HC Université en première ligue, de Serrières-Peseux en deuxième et d'une deuxième équipe du HC Uni en troisième, les nouveaux «orange et noir» estiment avoir leur place. «Il n'y a, pour l'instant, pas vraiment de collaboration avec le HC Uni», livre Yann Clottu. «Nous collaborons avec Serrières-Peseux pour les arbitres.»

Reste à savoir s'il y aura assez d'heures de glace pour tout le

monde aux patinoires du Littoral. «Ce serait quand même grave que nous ne puissions pas jouer à Neuchâtel», remarque Yann Clottu.

Division des forces

Cette décision ne dépend pas des dirigeants universitaires. «Je n'ai jamais rencontré les membres de ce nouveau club, mais je leur souhaite bonne chance», livre Grégoire Matthey, président du HC Université. «Je regrette tout de même cette division des forces, alors que la tendance actuelle pousse vers les regroupements. Ce n'est pas comme ça qu'on va progresser et ça n'a rien à voir avec le nom de ce nouveau club.»

Dans l'immédiat, chacun patinera dans son coin de... glace à Neuchâtel. **o JCE**

HC UNIVERSITÉ

Prolongations et équilibre

Lors de son assemblée générale, le HC Université a présenté des comptes équilibrés avec un chiffre d'affaires de 740 000 fr. Le budget de la prochaine saison a été porté à 760 000 fr. Cette campagne est abordée dans la continuité. Tout comme Gil Montandon avec la première équipe, Paul-André Cadieux a renouvelé son mandat à 50% au sein du mouvement juniors. Sven Schwab reste à la tête de l'équipe féminine en LNA.

En première ligue, le staff enregistre le départ de Niels Jacot, outre ceux de Kaufmann, Molliet, Dormond et Maylan. Un attaquant et un défenseur sont encore recherchés. Nicolas Gay, attaquant (ex-Sierre et HCC), fait partie des joueurs convoités. «Comme quelques autres», note Grégoire Matthey, le président.

Côté féminin, Sven Schwab accueille trois jeunes gardiennes: Larissa Friant (Langenthal), Isabella Vuignier (Sierre) et Floriane Yerly (Jean Tinguely); ainsi que trois attaquantes Marlise Hofmann et Mariko Dale de Reinach, puis Kaleigh Quennec (GE Servette); sans oublier l'arrière internationale Dominique Scheurer (Thoune). Trois étrangères sont sous contrat, les Tchèques Simona Studentova et Eva Holesova, ainsi que la Française Mathilde Ravillard. Les internationales suisses (Meryl Vaucher, Cassandra Rensch, Karin Williner et Ophélie Ryser) restent au Littoral. Par contre, Chiara Pfofi, Mélanie Salomon, Caroline Parisi et Sylvia Rossinelli sont partantes. **o COMM-JCE**